

LA MER DE POSÉIDON EN CADDIE



Texte / Vhan Olsen
Mise en scène / Audrey Bertrand

Collectif La Bande à Léon

CONTACTS

Alexandre Denis – administrateur

Tel : 06 07 46 76 69

mél : alexandre.l.denis@gmail.com

Audrey Bertrand – Metteuse en scène

Tel : 06 69 98 72 15

mél : collectif.labandealeon@gmail.com

Durée du spectacle 1h30
Texte Vhan Olsen
Mise en scène Audrey Bertrand
Assistanat à la dramaturgie Dina El Gueballi
Scénographie Alix Mercier
Costumes Malou Galinou
Vidéo Gaëtan Trovato
Son Florent Collignon
Lumières Charly Lhuillier
Régie Rudy Sanguino
Distribution Robin Betchen, Sylvain Lablée, Marine Maluenda, Noé Pflieger, Antoine Quintard (comédien et musicien)

PRODUCTION La Bande à Léon
COPRODUCTION Théâtre Brétigny – Scène Conventionnée arts et humanités
SOUTIENS Tangram – Scène nationale d'Evreux-Louviers, Anis Gras – Le lieu de l'Autre, Lilas en Scène, Ville de Boussy Saint-Antoine, Conseil Dep. de l'Essonne, SPEDIDAM, ADAMI.

Ils nous ont accueilli :
Le Tangram – Scène Nationale d'Évreux, Théâtre de Saint-Maur, Théâtre intercommunal d'Étampes, Les Déchargeurs – Nouvelle scène théâtrale et musicale, Les 3T – Théâtre du Troisième Type, Salle Gérard Philipe de Boussy-Saint-Antoine...

RÉSUMÉ

Au supermarché Super M l'excitation est à son comble : grosse fin de semaine, beaucoup de clients, employés conquérants, mais... pas de poissons sur les étales. En pleine mer, les filets sont vides et les pêcheurs portés disparus. Alors la chaîne d'approvisionnement déraile, et avec elle toute la société. La métamorphose d'un monde contemporain en déroute s'opère, la Mythologie et ses créatures prennent la place. Au Temple de la consommation, la liste de courses se déroule en fil d'Ariane dans les rayons, et les clients hypnotisés parcourent le labyrinthe à la recherche d'une vérité en promotion.

Le point de départ, un lieu : Le supermarché comme reflet de notre société. Projet hybride mêlant commande d'écriture et projet territorial de grande envergure, La Mer de Poséidon en caddie se situe entre théâtre documentaire, fiction fantastique et œuvre poétique.



crédit photo : Guillaume Millochau

L'HYPERMARCHÉ ?

Le 15 juin 1963, le premier hypermarché de France ouvrait ses portes à Sainte Geneviève des Bois sous les yeux de sa marraine Françoise Sagan et d'un curé présent pour bénir le bâtiment. Une sorte de révolution pour tous, la promesse de pouvoir acheter tous les produits imaginables à des prix réduits.

Une soixantaine d'années après, notre génération se questionne sans cesse sur la bonne façon d'acheter, l'impact écologique, le traitement de l'humain, la publicité, les conséquences de cette surconsommation.

On mesure aujourd'hui la déshumanisation créée par ces géants du commerce : publicité constante, rayonnages interminables de consommables, injonction au bonheur, manque d'échange avec autrui... Pourtant, il n'en reste pas moins un lieu de rencontre, de petites discussions, un lieu de souvenir, un lieu désigné il y a peu comme de "première nécessité". Un lieu paradoxal donc, un "grand rendez-vous humain, comme spectacle".



« Si on excepte une catégorie restreinte de la population – habitants du centre de Paris et des grandes villes anciennes –, l'hypermarché est pour tout le monde un espace familier dont la pratique est incorporée à l'existence, mais dont on ne mesure pas l'importance sur notre relation aux autres, notre façon de « faire société » avec nos contemporains au XXIe siècle.

Or, quand on y songe, il n'y a pas d'espace, public ou privé, où évoluent et se côtoient autant d'individus différents : par l'âge, les revenus, la culture, l'origine géographique et ethnique, le look. Pas d'espace fermé où chacun, des dizaines de fois par an, se trouve mis davantage en présence de ses semblables, où chacun a l'occasion d'avoir un aperçu sur la façon d'être et de vivre des autres.»

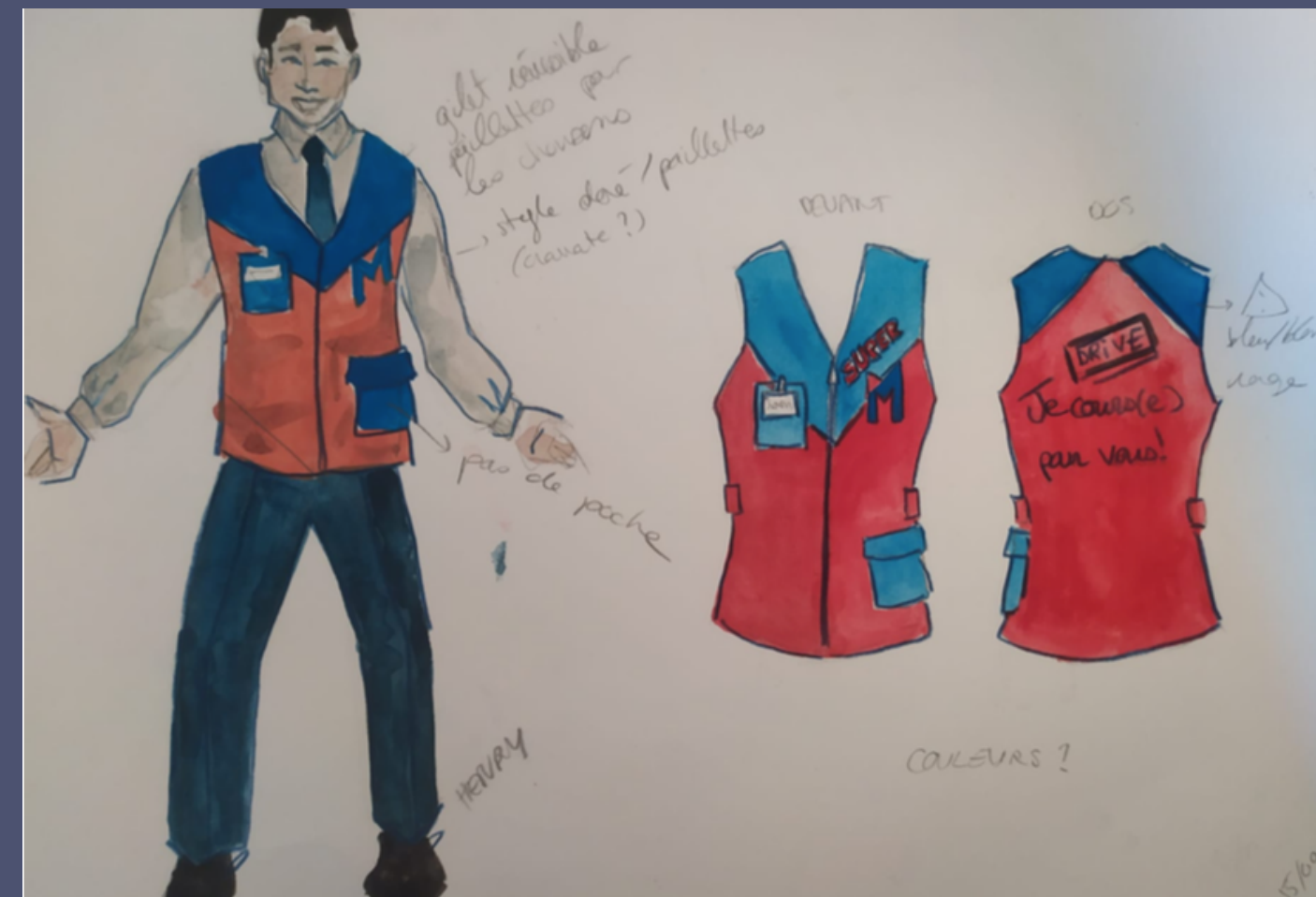
Annie Ernaux

NOTE D'INTENTION

Si j'ai voulu aborder au théâtre ce sujet à la fois trivial, complexe et fascinant, c'est d'abord parce qu'il nous concerne tous, puis parce qu'il me semble questionner tout le monde. Il est à mon sens extrêmement représentatif de la société dans laquelle nous vivons, **ce vivre-ensemble que nous nous efforçons d'interroger et de représenter avec la Bande à Léon** depuis plusieurs années. Quoi de mieux qu'Auchan, Carrefour, Lidl, Leclerc, Casino et tous leurs concurrents pour nous raconter des histoires qui nous poussent à réfléchir sur notre condition et nos choix.

Suite au conséquent travail de collecte de témoignages, de recherches, de journées d'immersions et d'actions culturelles (cf Génèse du projet), **nous avons oeuvré avec Vhan Olsen et l'équipe artistique du collectif à retranscrire au plateau le quotidien et les contradictions de ce non-lieu : la violence qu'il contient, sa douceur aussi, sa valeur refuge, sa catastrophe, sa nécessité, les rencontres qu'il offre, la solitude qu'il transpire.** L'objectif, grâce à l'écriture poétique et imagée de Vhan, a été de transcender le supermarché, partir du concret pour arriver dans l'imaginaire.

Je souhaitais malgré tout raconter une histoire. Ce sera celle du Super M, de ses pêcheurs-fournisseurs, des poissons qu'ils doivent livrer au Supermarché. Ce sera celle aussi des délais de livraison, d'un directeur excessif et survolté, des employés dévoués, des clients pressés. En somme, de **toutes ces entités perdues dans ce tourbillon de la vie..**



Croquis Costumes
@ Malou Galinou
2022





crédit photo : Guillaume Millochau

« Les super et hypermarchés ne sont pas réductibles à la « corvée des courses ».

Ils suscitent des pensées, fixent en souvenirs des sensations et des émotions. On pourrait certainement écrire des récits de vie au travers des grandes surfaces commerciales fréquentées.

Elles font partie du paysage d'enfance de tous ceux qui ont moins de cinquante ans. »

Annie Ernaux, Regarde les Lumières mon amour

NOTE D'INTENTION

Une histoire au royaume de la consommation ne peut s'envisager sans son ambiance sonore. Je l'ai voulu omniprésente. Les chansons françaises d'abord, parce qu'elles passent en boucle dans les supermarchés, comme un patrimoine. On les chante sans s'en rendre compte, nous font rire ou pleurer, demeurent ringardes et belles à la fois. La musique électronique et les nappes sonores de Florent Collignon permettront également de transpercer nos inconscients et d'induire la distorsion de cette réalité. Une histoire au royaume de la consommation ne peut, non plus, s'envisager sans sa saturation d'images et de couleurs. Les créations vidéos de Gaëtan Trovato, les lumières de Charly Lhuillier, la scénographie d'Alix Mercier et les costumes de Malou Galinou y donneront corps, **entre agressivité et plastique, à la frontière du réalisme et des chimères, des rêves et des cauchemars. Je leur ai demandé de retranscrire cette douce violence de la grande distribution qui nous pousse vers une folie sociétale, un entassement d'aberrations écologiques et humaines, de pollution.**

Une histoire au royaume de la consommation ne peut, enfin, s'envisager sans ce flirt avec les Mythes qu'inspirent les géants du commerce, leur démesure, leurs légendes. Parce que les poissons manquent, parce qu'on les remplace par de la pourriture, alors on s'empoissonne, on devient poisson. Avec Vhan Olsen nous voulions nous élever dans ce voyage en absurdie, le traiter par le rire, la démesure, l'étrange. **Cet univers superficiel de la consommation est-il finalement réel ? Que reste-il de notre simple humanité ?**

Ce paradoxe insaisissable, nous avons voulu le traverser, le transformer, le mythifier.

Audrey Bertrand

Note de l'auteur

« La Mer de Poséidon en caddie », a été écrite grâce à la bourse d'écriture de la Région Île-de-France, en partenariat avec le Théâtre de Brétigny et Le Collectif La Bande à Léon. Je n'oublierai jamais qu'en plein état d'urgence, à Paris, je devais remplir une autorisation pour aller au supermarché, où les clients étaient en file indienne, avec des gants et des masques. Le Supermarché m'est alors apparu comme un oxymore, un monde à part, un carrefour des paradoxes où tout peut se passer.

Tout est parti de ma rencontre avec Audrey Bertrand, au Tarmac – Scène Internationale Francophone. Comment écrire sur la consommation quand on vient d'un pays ravagé par le capitalisme ? Annie Ernaux demande de « regarder les lumières » et Anne Baratin dit que « les hésitants encombrant le chemin. » La réponse s'est imposée, claire. Par le ventre et la langue. La poésie. Ce texte est une manière de questionner notre rapport à la consommation, à travers une langue qui se veut poétique et accessible, transforme le supermarché en un théâtre de la vie où tous les coups, à la recherche du profit, sont permis.

Vhan Olsen

Auteur nominé au Prix SACD de la dramaturgie francophone 2022

Biographie de Vhan Olsen

Né en 1990 à Brazzaville en République du Congo, Vhan Olsen Dombo est un poète, dramaturge et rappeur engagé. En 2013, il remporte le Grand Prix Afrique du théâtre francophone et 2 prix aux Beat Street Awards à Brazzaville, en tant que rappeur. En 2014, il fonde et coordonne avec des étudiants, artistes et journalistes le mouvement citoyen Ras-le-Bol et s'exile une première fois au Cameroun en 2015.

Il est lauréat de la bourse du National Institute of Education de New York. En France, il se partage entre théâtre, musique et poésie. Il anime des ateliers d'écriture dans des établissements d'enseignement supérieur et en milieu carcéral. Il obtient la bourse d'écriture de la région Île-de-France pour La mer de Poséidon en caddie et est nommé au Prix SACD de la Dramaturgie francophone pour Cache-Cache. Il publie à compte d'auteur 3 recueils de poèmes, En feu, Encre d'artères et Épigramme contre la mort, et son théâtre aux éditions Kroco. Il participe au festival Visions d'exil 2019 au Palais de la Porte Dorée. Le 4 avril 2024, il sort en indépendant un album de 16 titres, Bruits de la Républik. Il est membre de l'atelier des artistes en exil.





EXTRAIT DE TEXTE

L'ami pêcheur : La mer est calme. Le ciel est beau. La nuit est bleue.

Le frère pêcheur : Oui, c'est vrai.

L'ami pêcheur : Tu m'as l'air pensif.

Le frère pêcheur : Nous n'avons encore rien pêché de la nuit, rien de comestible. Que des petits poissons. Dans ces eaux calmes et douces, je pêche déjà le désespoir de minuit. L'angoisse des pêches au visage grillé de sueurs froides.

L'ami pêcheur : Tu désespères de l'immensité de la mer. Nous sommes assis sur de l'or vivant. Sous ce bateau, il y a des tas de poissons à remplir nos filets. Nous avons déjà confié nos filets à la mer. Ne désespère pas trop vite, les poissons sont dans le filet.

Le frère pêcheur : Je ne désespère pas, je dis le présent. Les filets sont vides. Voilà le présent.

L'ami pêcheur : De la patience ! Juste de la patience, on débordera de joie. Les poissons sont là. En dessous de ce bateau. De la patience, juste de la patience. On est assis sur de l'or !

EXTRAIT DE TEXTE

Henry : Avant que le rideau de fer ne s'ouvre
J'aimerais graver au fer chaud quelques mots
Dans le crâne de la conscience professionnelle en béton que vous avez
La concurrence est longue et populaire
De vous à vous, de vous à nous
De nous à vous, de vous devenu nous
Et de nous devenus vous et de nous devenant les nôtres
Et face à eux devenus les autres, eux devenus l'enfer
Ces félins de la grande distribution qui ont l'œil dur
Le mauvais œil, l'œil encorné de poutre
Qui nous zyeutent en silence à chaque ouverture
Le regard d'une porte d'enfer à la serrure défoncée
Nous creusent dans l'obscurité de leurs pupilles voraces
Pensant nous liquider du paysage dans les égouts
Comme Mammouth
Pensant nous effacer du tableau de la consommation
Comme Euromarché
Pensant nous geler dans un règlement de comptes mal placé
Comme Atac-Supermarché
Pensant nous enterrer comme Rallye
Oubliant que notre Supermarché est un fétiche puissant de cette société
De vous à moi, nous sommes le souffle de l'économie nationale
Le cœur battant de la grande consommation nationale
Il nous faut chaque jour que le ciel fabrique la température
Prouver par la qualité et l'efficacité
La performance et la rapidité
Que nous sommes l'emploi et le chômage
Les aiguilles qui tournent le temps de l'espace
Le jour et la nuit



Car ce projet a une histoire et une longue histoire

En 2019, La Bande à Léon est lauréate pour la Résidence Mission CLEA Arts Vivants (financée par la DRAC Ile-de-France) avec son projet L'hypermarché de la superviolence, autour de la notion de violence et d'altérité dans notre société.

Ce sera le point de départ de notre recherche et de notre partenariat privilégié avec le Théâtre Brétigny et le territoire de l'agglomération Cœur-Essonne. Nous décidons de travailler autour de la violence par le biais de la société de consommation et de sa manifestation physique par excellence : le Supermarché.

Tout commence par une enquête de satisfaction, que l'on pourrait comparer à une enquête sociologique, autour de notre rapport à la société, à l'autre. L'idée est de recueillir des propos, de la matière pour ensuite créer. Dans un premier temps, nous avons réalisé des enquêtes quantitatives, des questionnaires, au centre-ville de Brétigny et à la Croix Blanche : point de départ de notre création au plateau. Nous avons ensuite commencé nos actions sur le territoire auprès d'une vingtaine de structures. Les témoignages, les anecdotes, les révoltes se sont fait nombreux et immédiats.

QUELQUES CHIFFRES

- PLUS DE **1000 PAGES** ÉCRITES DU JOURNAL DU SUPERMARCHÉ
- ENVIRON **300 ENQUÊTES** REMPLIES
- PLUS **70 HEURES** D'ENREGISTREMENTS
TÉMOIGNAGES D'EMPLOYÉS ET DE CONSOMMATEURS
- **30 STRUCTURES** TOUCHÉES
(DONT 20 ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ET 3 CENTRES COMMERCIAUX)
- **3 EXPOSITIONS PLASTIQUES**
- **1 TEXTE, 1 SPECTACLE**



GÉNÈSE

Puis le covid intervient. Nous commençons alors la construction d'un Journal de Supermarché, à la manière d'Annie Ernaux et son ouvrage *Regarde les lumières mon amour*. Chaque personne de notre entourage doit écrire une page, comme un journal intime sur ce qu'il voit, ce qu'il ressent et ce qu'il pense de son passage dans un supermarché. Ce journal s'étend très largement, lors de multiples actions sur le terrain, auprès des consommateurs, de spectateurs d'Un été à Brétigny, et puis des élèves d'établissements scolaires d'Ile de France, d'Alsace, de Franche-Comté. Plus tard, toujours empêchés par le virus nous commençons une résidence de recherche et d'écriture au TANGRAM – Scène Nationale d'Evreux, pendant

laquelle nous mettons en place un autre projet : La Hotline. Les spectateurs privés de salle deviennent auditeurs. Faire voyager nos correspondants téléphoniques à travers un supermarché fictionnel, leur lire des histoires et leur poser des questions.

Nous poursuivons ce temps de recherche et nous passons une semaine avec les clients et les employés du Carrefour de Sainte-Geneviève-des-Bois, et une semaine au Centre Commercial de la Vache Noire dans la boutique culturelle dirigée par Anis Gras, dans laquelle nous élaborons un questionnaire, récoltons la parole des clients et créons une forme à partir de leurs écrits. Tout ce travail de collecte et de maturation nourrit l'écriture de Vhan, sert de carburant lors des semaines de recherche au plateau.

Ce travail trouve son aboutissement dans la présentation d'une étape de travail au Théâtre de Brétigny en mai 2021, puis à la création, aux Déchargeurs en 2022.





LA PRESSE EN PARLE !

« Fascinant. Le collectif nous propose une création juste, drôle et intelligemment poétique. »

SCENEWEB

« Entre théâtre documentaire, opéra rock foutraque et tragédie contemporaine sur fond de crise anthropocène, La Mer de Poséidon en caddie nous offre un spectacle total en nous tendant le miroir à peine déformant de notre société de consommation. »

SNES-FSU

« Le travail scénographique est admirable. Cette ode épique faite au temple de la consommation se déguste avec gourmandise. »

L'ŒIL D'OLIVIER

« Audrey Bertrand fait un spectacle réjouissant, plein de finesse et de clins d'œil. Une vraie réussite. »

FROGGY'S DELIGHT

« Une création à l'humour aussi absurde que ravageur. »

HOLYBUZZ

« Le rire et l'effroi se côtoient dans un grand moment de théâtralité original et bouillonnant. Une parabole des temps modernes. »

ARTS MOUVANTS

ÉQUIPE

AUDREY BERTRAND – METTEUSE EN SCÈNE

À 21 ans, elle crée sa compagnie et sa première mise en scène, *Morts sans sépulture*, de Jean-Paul Sartre. Suivront *Balle(s) Perdue(s) ?* et *Mauvaises Graines* de Philippe Gauthier, *FRATER-NITÉ* de Noé Pflieger, les opéras *Le Téléphone* et *Le Médium* de Gian Carlo Menotti à Neuchatel, *Micro-Frictions* de Gustave Akakpo, *Nekrassov* de J.P Sartre, *Le Dragon d'Evgueni Schwartz*,... Comédienne, elle joue notamment avec le Théâtre du Chaos et la Compagnie Octavio. Elle joue dans *Wonder Woman enterre son papa – Cabaret Gériatrique*, de Sophie Cusset, au Théâtre de Belleville en 2022. Elle met également en scène des créations issues d'actions culturelles avec Hakim Bah, Gilles Ostrowsky, Edouard Elvis Bvouma, Gaétan Trovato, etc. Ces actions sont en lien avec ses créations artistiques et des structures comme le TARMAC, Le 104, le Théâtre Brétigny – Scène conventionnée d'intérêt national, le TANGRAM – Scène nationale d'Évreux-Louviers... Elle et son collectif sont artistes associés au Théâtre Les 3T – Maison de l'émergence théâtrale et musicale, à Saint-Denis. Actuellement, elle travaille à la mise en scène du nouveau projet de Laurent Cazanave, *Spiritueux*.

GAËTAN TROVATO – VIDÉASTE

Plasticien vidéaste diplômé de l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence, son travail prend la forme de vidéos expérimentales et d'installations qui questionnent la mémoire, le souvenir et notre rapport au temps. Ses œuvres se créent la plupart du temps à partir d'éléments préexistants ou d'archives qu'il décontextualise et confronte aux images du présent. Exposé dans de nombreux festivals et centres d'arts, il participe en 2020 à l'atelier documentaire de la Fémis et y prépare son premier long-métrage documentaire.

ALIX MERCIER – SCÉNOGRAPHE

Elle se forme à la scénographie à l'ENSATT où elle obtient un master en 2018. Depuis, en parallèle de son travail de comédienne, elle conçoit des scénographies: *Poule Mouillée* de Fabio Marra mis en scène par Elisa Falconi, *On en est là* de Jérémy Manesse mis en scène par Odile Huleux (éligible au Molière de la création visuelle 2020), *20000 bulles sous les mers* d'Eva Dumont et *Serge Alaya* ou *Don Quichotte d'après Cervantès* mis en scène par Amandine Du Rivau. En 2021, elle intègre le dispositif *Création en cours#5* des Ateliers Médicis avec le projet *Ariane/Barbe-Bleue*, fonde la compagnie *Implicite*.

MALOU GALINOU – COSTUMIÈRE

Après un Diplôme de Métier d'Art Costumière-réalisatrice, elle se forme au design de costume à l'ENSATT. Dès sa sortie d'école en 2021, elle rejoint Audrey Bertrand au collectif des Hauts Plateaux, elle y travaille sur *Chantecler* d'Edmond Rostand en 2021 puis *Le Dragon d'Evgueni Schwartz* en 2022. Elle collabore avec différentes structures comme le chapiteau de La Villette ou la compagnie *Remue-Ménage* et *Peggy Sturm*, en tant que costumière conceptrice, réalisatrice ou habilleuse, afin d'expérimenter toutes les étapes de la création de costume dans le spectacle vivant.

DINA EL GUEBALI – DRAMATURGE

Titulaire d'une licence en lettres et arts et d'un master du cursus «Théâtre : écritures et représentations» de l'Université Paris Nanterre, ses recherches ont notamment porté sur les modalités de représentation de la mystique persane au théâtre. En tant que dramaturge, elle travaille auprès de différentes compagnies et metteurs en scène, notamment la compagnie *Apparente*, qui agit auprès de personnes en situation de handicap physique et/ou mental, de précarité, ou d'isolement. Particulièrement sensible à l'esthétique de l'absurde, à l'imaginaire des contes et poèmes orientaux, ainsi qu'aux formes marionnettiques, ces éléments sont très présents dans son approche du théâtre.

ÉQUIPE

ROBIN BETCHEN – COMÉDIEN

En parallèle de ses formations, il joue dans Kids de Fabrice Melquiot, mise en scène de Kévin Chemla, Le Désir Attrapé par la Queue de Pablo Picasso, mise en scène de Thierry Harcourt, décroche le rôle principal du long-métrage indépendant Kids With Guns d'Anthony Faure, ou encore du court-métrage Epiphyl de Christophe Leclair.

SYLVAIN LABLÉE – COMÉDIEN

Sur scène, il fait ses premiers pas au Théâtre du Nord-Ouest, au Théâtre 14 et dans la Tour Vagabonde. Il joue ensuite dans les créations du collectif La Bande à Léon qu'il a co-fondé : Balle(s) Perdue(s) ? de Philippe Gauthier, Micro-Frictions de Gustave Akakpo, sous la direction d'Audrey Bertrand. Au cinéma, Sylvain travaille sous la direction de Ridley Scott (The Last Duel) et Vincent Perez (Maître d'Armes). Il apparaît aussi dans plusieurs séries (All The Light We Cannot See, Les Combattantes, Derby Girl) et courts métrages (La Onzième Heure de P.-E. Sautou, The Cream de J.-M. Villeneuve).

MARINE MALUENDA – COMÉDIENNE

En 2015, elle co-fonde La Bande à Léon et joue dans les créations du collectif sous la direction d'Audrey Bertrand. Elle met en scène *Cross*, *Chants des collèges* de Julie Rossello Rochet. Elle participe à la création collective Zone crépusculaire, pièce sonore de sciences fictions avec le Morbus Théâtre et joue avec la Générale de Théâtre des spectacles de rue et autres formes alternatives. Depuis 2013, elle transmet sa passion en animant des ateliers pour divers publics.

NOÉ PFLIEGER – COMÉDIEN

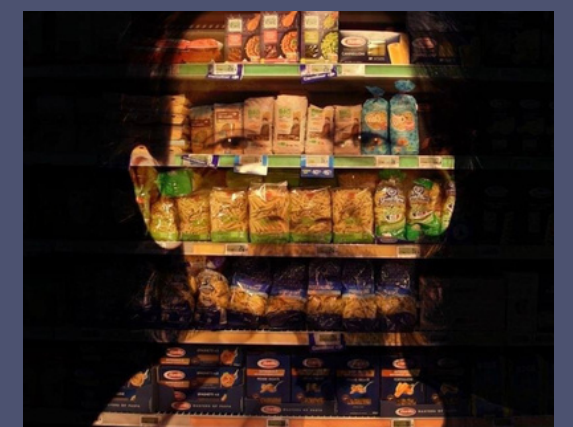
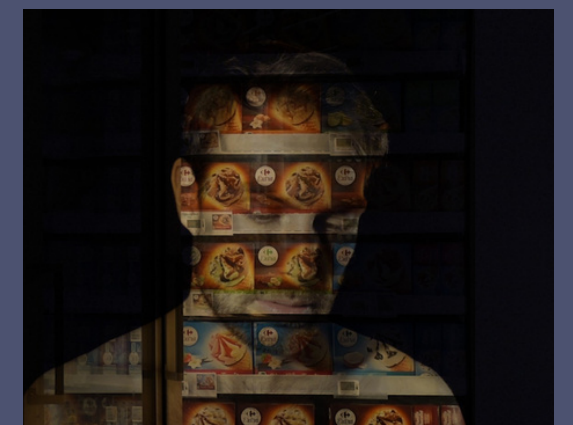
Formé chez Jean Périmony entre autres, il joue ensuite sous la direction de Guy-Pierre Couleau Audrey Bertrand, Gustavo de Araujo, Elisa Falconi, Jules Lecointe, Alexandre Stajic, Jean Pavageau, Maria Sartova, Léa Marie-Saint Germain, Lauren Oriel, Tolgay Pékin, Clara D'Agostino, etc. A l'écran il joue pour Anne Fontaine, Fabien Luszezyszyn, Aurélien Journez, Camille Delamarre, etc. Il est l'auteur de deux pièces, FRATER-NITÉ et La Société des Echecs. Il est co-fondateur de La Bande à Léon et du festival de théâtre populaire Les Hauts Plateaux.

ANTOINE QUINTARD – COMÉDIEN

Antoine débute au Théâtre Montparnasse dans La Dame de la mer d'Ibsen (mise en scène de Jean-Romain Vesperini) aux côtés de Jacques Weber et Anne Brochet. Il est ensuite engagé par le Théâtre National de l'Odéon dans Ivanov de Tchekhov (mise en scène de Luc Bondy) pour jouer aux côtés de Micha Lescot et Marina Hands. Il poursuit son parcours au sein de la Compagnie du Crépuscule mené par David Antoniotti puis rejoint, en 2019, le collectif des Hauts Plateaux.

ALEXANDRE DENIS – ADMINISTRATEUR

Titulaire du Master "Administration du spectacle vivant" de l'ENSATT, il travaille en compagnies et structures depuis 2015. Il travaille entre autres pour le bureau de production Anahi en tant qu'attaché de production et d'administration (Laurent Gutmann, Dorothee Munyaneza, Marie Vialle et Pascal Quignard), la Chartreuse – CIRCA de Villeneuve-lès-Avignon en tant que chargé de production, le TARMAC en tant qu'attaché de diffusion pour Fais que les étoiles me considèrent davantage, de Jacques Allaire et Hakim Bah, l'Arcade en tant qu'administrateur. Co-fondateur de la Bande à Léon, il en est l'administrateur.



LA BANDE À LÉON, UN COLLECTIF

La Bande à Léon, c'est six directeurices artistiques qui travaillent à la création de spectacles, au partage et à la transmission, avec de nombreux·ses auteurices et artistes aux disciplines plurielles. En revendiquant haut et fort la bienveillance et la joie, nous ne cessons de questionner nos ancrages sociétaux et notre comportement individuel dans nos espaces publics et communs. Notre fonctionnement est collectif, comme une façon de penser le monde, où le groupe constitue toujours une richesse.



LA BANDE À LEON

150, rue Etienne Marcel, 93100 Montreuil
mél : collectif.labandealeon@gmail.com
Site : www.labandealeon.fr
SIRET : 817 819 022 00028



Nos créations s'inspirent de l'Humain — ses engagements, ses utopies — et du monde dans lequel il vit aujourd'hui. Elles se veulent exigeantes et accessibles, poétiques, politiques, concrètes. Notre champ actuel de recherche se penche sur les non-lieux et comment ces espaces « font société », où nous, masses d'anonymes, traçons des mouvements et des directions.

Depuis 10 ans nous dépassons la scène et sommes intervenus dans de très nombreux projets culturels et éducatifs (EAC, CREAC et CLEA...) sur les départements du 91, 93 et 94, auprès de tous types de publics.

Nous travaillons en partenariat avec notamment le Théâtre de Corbeil-Essonnes, Théâtre de Brétigny, Théâtre Intercommunal d'Etampes, Le Tangram – Scène nationale d'Évreux-Louviers, Lilas-en-Scène, la Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire, L'Education Nationale, etc.

Depuis janvier 2024, la Bande est également artiste associée à la création des 3T – Théâtre du Troisième Type, Maison de l'émergence théâtrale et musicale, sous convention avec la Ville de Saint-Denis. Elle prend en charge le développement de projets territoriaux et les relations avec les publics.